

10 C.

Journal du Lot

10 C.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

TELEPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE
Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	80 cent.
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page (— d' —).....	

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La combinaison Constantin. — La question irlandaise. — Le Labour Party et les communistes.

Ainsi que le Journal du Lot l'annonçait dans son service de dépêches de dimanche, le roi Constantin repousse l'offre amicale de médiation des Alliés et veut combattre. Le gouvernement grec estime que la situation est telle que seuls les intérêts militaires peuvent guider sa conduite et ses décisions.

L'état-major tient à déclancher son offensive, parce qu'il a l'espoir de remporter d'abord des succès. C'est pourquoi il ne veut pas accepter aujourd'hui la médiation.

En revanche, il sait par expérience que l'armée grecque ne peut pas écraser définitivement les Turcs et qu'elle risque de reperdre du terrain après en avoir gagné. C'est pourquoi la réponse grecque laisse entendre qu'une médiation serait la bienvenue demain. En arrêtant les hostilités après les premiers succès grecs, on empêcherait un retour offensif des Turcs, et s'il est permis de s'exprimer ainsi, l'on donnerait au roi Constantin l'occasion de faire Charlemagne.

Ce calcul ingénieux écrit le Temps, repose toutefois sur deux hypothèses. Il suppose que l'offensive grecque commencera par des victoires assez impressionnantes pour renverser toute la situation militaire. Il suppose en outre que les puissances de l'Entente, qui se sont trouvées unanimes pour adopter une certaine politique dimanche dernier, se retrouveront aussitôt unanimes pour adopter une politique contraire.

Quoique le roi Constantin soit resté jusqu'ici dans la banlieue de Smyrne, au lieu de visiter le front, il a sans doute des informations bien plus précises que nous sur l'effort que peuvent fournir ses troupes. Du moment qu'il décide d'écarter la médiation et d'attaquer les Turcs, nous devons croire qu'il se considère comme certain de vaincre, au moins pendant plusieurs jours. Nous n'avons donc pas à discuter les chances de l'armée grecque. Les événements prononcèrent.

Un coup de théâtre vient de se produire. M. Lloyd George vient d'adresser à M. de Valera une lettre par laquelle il l'invite à venir à Londres « en vue d'une conférence entre le gouvernement et les représentants du Nord et du Sud de l'Irlande ». M. Lloyd George invite également sir John Craig.

M. de Valera, on le sait, est le président de la République séparatiste : revenu il y a quelque temps des Etats-Unis avec de fortes sommes souscrites par les Irlandais de là-bas, il a déployé dans son pays une très grande activité. La semaine dernière, il a été arrêté quelques heures, puis relâché. Aujourd'hui, on lui offre un sauf-conduit pour aller négocier à Londres.

Sir John Craig, qui a remplacé sir Edw. Carson, comme leader de l'Ulster, est le premier ministre pour l'Irlande du Nord. Le home rule distingue, en effet, entre le Nord unioniste et le Sud séparatiste et a créé deux Parlements différents dont les délégués devraient former un Conseil national irlandais. Mais, ce système ne peut fonctionner que par la volonté des Sinn Féin qui refusent de siéger au Parlement du Sud, et c'est, apparemment, pour élaborer un compromis viable que M. Lloyd George a fait appel aux deux parties.

Il est curieux que cette initiative coïncide avec l'envoi de gros renforts en Irlande, avec les menaces lancées contre le Sinn Féin par le secrétaire d'Etat, sir Hammar Greenwood, avec un regain des entreprises et attentats séparatistes.

M. Lloyd George, écrit notre confrère de la France du Sud-Ouest, a-t-il estimé une démarche de conciliation indispensable avant tout nouveau recours à la force et croit-il à l'efficacité de cette démarche ? Jusqu'ici toutes les conversations officieuses ou officielles entre l'unionisme et le séparatisme sont demeurées stériles. L'unionisme a trop attendu pour reconnaître la puissance réelle du séparatisme et celui-ci a refusé de faire fléchir ses principes. La guerre civile ne saurait pourtant être un régime normal pour l'Irlande !

Moscou ne fait plus recette. Si, parfois, quelques groupements d'extrémistes déclarent accepter le mot d'ordre de Moscou, la plupart des grandes associations ouvrières refusent de devenir les esclaves de Lénine et de Trotsky.

C'est ce que vient de déclarer le Labour Party dans la conférence de Brighton.

Appelé à se prononcer sur l'admission du parti communiste anglais dans le Labour Party, il a refusé par un vote qui a réuni plus de 4 millions de suffrages contre 224.000. Le Labour Party ne veut pas prendre son mot d'ordre à Moscou. Si l'histoire du communisme moscovite depuis trois ans ne suffisait pas amplement à expliquer l'opinion du Labour Party, Trotsky se chargerait aujourd'hui de la justifier. Ses idées sur la situation présente du monde et sur la politique européenne se trouvent résumées dans les *Isvestia* de Moscou. On y lit qu'il faut profiter des difficultés actuelles pour engager la lutte finale entre le prolétariat et la bourgeoisie. Ce que Trotsky veut, c'est la guerre sous toutes ses formes. Exalter les bourgeoisies des différentes nations les unes contre les autres, empêcher tout rapprochement entre les gouvernements capitalistes et les masses ouvrières : tel est l'idéal de Trotsky. Que devient l'intérêt général, que deviennent les conditions du travail, que deviennent la prospérité du pays et la vie des travailleurs ? La conception moscovite n'en a cure, et tout ce que l'on sait du régime de la malheureuse Russie nous renseigne surabondamment sur la manière dont les dictateurs traitent le peuple. On comprend que le Labour Party, qui recherche à sa façon l'amélioration de la société et qui sert selon ses vues les intérêts professionnels, manifeste vigoureusement contre le communisme de Moscou.

INFORMATIONS

Le désarmement des forteresses allemandes

Le général Nollet fait inspecter actuellement les anciennes places fortes par les membres de la commission interalliée du démantèlement, afin que ceux-ci puissent se rendre compte de la livraison du matériel de guerre et du démantèlement des forteresses allemandes.

Des forteresses allemandes, seules celles de Königsberg, de Pillau et de Swinemünde n'ont plus d'artillerie lourde. Les ouvrages fortifiés de Kiel et de Hëlîgoland sont complètement rasés.

En Haute-Silésie

Malgré les promesses du général Hoefler, les Allemands ne songent nullement à cesser les hostilités. Ainsi, ils viennent de faire sauter, à Rybnik, deux wagons d'explosifs destinés aux mines. L'explosion a causé la mort de plusieurs personnes. On compte de nombreux blessés parmi le personnel polonais de la gare. Les dégâts sont considérables.

Aux environs de Gleiwitz, les bandes allemandes ont attaqué, les insurgés. On compte, du côté polonais, un tué et deux blessés. Dans le cercle de Ratibor, sur la rive gauche de l'Oder, où les Polonais s'étaient retirés sur les ordres de la Commission interalliée afin de créer, une zone neutre, les Allemands se livrent à des excès sur la population polonaise. Ils espèrent, par ce moyen, provoquer une intervention des insurgés en les forçant ainsi à enfreindre les ordres de la Commission interalliée.

Alphonse XIII à Paris

Alphonse XIII, venant de Londres, est arrivé en gare du Nord par train spécial, à 18 heures 35. Le souverain a été salué par le Président de la République ; M. de Pouquières, directeur du Protocole, et le haut personnel de l'ambassade. Le roi restera deux jours à Paris.

Le nouveau président du Conseil municipal de Paris

Le Conseil municipal a procédé lundi au renouvellement de son bureau. M. César Caire, libéral, candidat du Bloc national, a été élu par 36 voix. M. Brunet, socialiste indépendant, a obtenu 31 voix.

L'aviateur Marchal est mort

Le capitaine aviateur Marchal est décédé à son domicile, 58, rue des Vignes, à Paris, à la suite d'une courte maladie.

On se souvient du fameux raid du capitaine Marchal qui, en 1916, lança des proclamations au-dessus de la ville de Berlin. Contraint d'atterrir, 100 kilomètres avant les lignes russes, il fut fait prisonnier et interné au camp de Magdebourg, en compagnie du regretté Roland Garros. Après quelques mois de détention, Garros et Marchal réussirent à s'évader puis ils revinrent en France où ils se mirent de nouveau au service de leur pays.

Les syndicats de la Haute-Garonne contre les communistes

Les Syndicats de la Haute-Garonne, réunis en Congrès, ont refusé d'entendre le délégué du Comité central communiste et ont déclaré que seule la C. G. T. existe. Ils ont voté par 26 contre 5 et 4 abstentions un ordre du jour approuvant l'action actuelle de la C. G. T.

Un échec grec

Les troupes grecques, battues après d'Adabazar et de Sabanda, ont dû se replier sur Ismidt, qui aurait été occupée par les Turcs dans la soirée du 24 juin. Les ressortissants de cette ville seront recueillis par un croiseur anglais.

Madame Curie rapporte le radium

Mme Curie est partie avec ses deux filles pour l'Europe. Elle emporte avec elle deux coffrets contenant l'un un gramme de radium, l'autre un demi-gramme d'un autre métal précieux, le tout représentant une valeur de 140.000 dollars, don des femmes américaines.

Ce qu'ils gagneront

L'impressario Tex Rickard annonce qu'au lieu de leur donner un certain pourcentage des recettes, il divisera une bourse de 500.000 dollars entre Carpentier et Dempsey, le premier recevant 200.000 dollars et le second 300.000 dollars, quelle que soit l'issue du match.

Une catastrophe de chemin de fer

Un très grave accident de chemin de fer s'est produit sur le réseau du Nord.

Les quatre derniers wagons de l'express 328, parti de Lille à 13 h. 40, à destination de Paris, ont déraillé à 50 mètres avant la petite gare de Beaucourt-Hamel, près d'Alber, entraînant un terrible télescopage.

Vingt-sept voyageurs ont trouvé la mort dans cette catastrophe. Il y a également plus de soixante blessés.

Un as de l'évasion

A l'arrivée du paquebot « La Bourdonnais », venant de New-York, la police spéciale a arrêté le nommé Joseph Fanineti, 40 ans, né dans l'Aude, de parents italiens, évadé de la Guyane pour la 5^e fois.

On parle par téléphone sans fil à plus de 4.000 k.

Le vapeur « Casablanca », appartenant au gouvernement argentin, a enregistré dans l'Atlantique des communications téléphoniques sans fil émises d'Allemagne. Il a été ainsi constaté que l'appareil de 10 kilowatts de Königswinterhausen émet des communications perceptibles à 3.500 kilomètres, et que le poste de Nauen, avec une machine de haute puissance, de 130 kilowatts, transmet des communications téléphoniques à plus de 4.340 kilomètres.

La presse républicaine départementale

La Presse républicaine départementale de France a tenu dimanche son assemblée générale à Paris. Un grand nombre d'adhérents assistaient à cette réunion, qui a eu lieu à la mairie de la rue Drouot.

Le bureau, élu par le comité, se compose, pour 1921-1922, de MM. Ferdinand Réal, président ; Mercier, Maurice Sarrau, Schwob, vice-prési-

dents ; Léon Raffray, secrétaire général ; Masson, secrétaire ; Arrault, trésorier.

Le soir, un banquet auquel assistaient plusieurs membres du gouvernement, notamment MM. Marraud ministre de l'intérieur ; Albert Sarraut, ministre des colonies, Raoul Péret, président de la Chambre des députés ainsi que les représentants de toutes les grandes associations de presse, a eu lieu au palais d'Orsay.

Le Journal du Lot était représenté à la réunion et au banquet par son Directeur.

CHRONIQUE LOCALE

Le Revers de la Médaille

Dans notre dernier numéro, nous annonçons la dernière frasque du bureau permanent, qui fait réclamer par ministère d'huissier la somme de 40 francs par balle aux boulangers de la ville dont le tort a été de faire venir de la bonne farine des départements voisins, puisqu'aussi bien le bureau permanent de Cahors n'a jamais pu et ne peut pas lui en fournir.

Comme bien l'on pense, il y a conflit entre les boulangers et les gentlemen du dit bureau. Les boulangers ne veulent pas payer et refusent même toutes explications, ne voulant discuter qu'avec des juges et non pas avec les contrôleurs, inspecteurs, contrôleurs d'inspecteurs et inspecteurs de directeurs qu'entretient la Princesse dans les locaux de la Préfecture.

Tous ces gentlemen s'obstinaient à exiger les 40 francs par balle. Mais quelle tête, ils firent, hier, quand ils apprirent la nouvelle !

Quelle nouvelle ? Nous la donnons en mille.

Eh oui, les contrôleurs et autres employés du bureau permanent viennent de recevoir notification d'une action en justice intentée contre eux par M. Merly, minotier, à Albias.

M. Merly les poursuit pour abus de pouvoirs, du fait qu'ils se sont permis de poser les scellés sur les sacs de farine qu'il avait expédiés à Cahors.

M. Merly réclame 50.000 francs de dommages-intérêts à ces éminents fonctionnaires du ravitaillement.

Ca, ce n'est pas du chiqué, jusqu'à ce jour, ces messieurs, n'avaient eu que l'habitude de palper de beaux émoluments, et de faire de bons diners — tel celui de Gindou. — Aujourd'hui, il n'en va pas de même. On leur demande de payer.

En vérité, ces très dignes serviteurs d'une administration dont la fin sera saluée par des « ah ! ah » de soulagement, en ont trop pris à leur aise pendant 5 ans. Il serait rationnel qu'après s'être tant gorgé aux frais de la Princesse, ils aient une digestion pénible. Ce serait bien leur tour.

Dam ! les estomacs des Cadurciens et des populations du Lot ont bien mal digéré le mauvais pain que les gentlemen du bureau permanent leur fournissaient !

50.000 francs de dommages-intérêts ! Qu'est-ce que c'est que cette misère pour des gens qui touchent des appointements très élevés.

Et puis, n'ont-ils pas des amis qui peuvent, après fortune faite, payer pour eux ?

Dans tous les cas, ce ne seront ni les consommateurs ni les boulangers qui paieront pour les seigneurs du bureau permanent, si, toutefois, ceux-ci sont condamnés....

LOUIS BONNET.

Contributions directes

Notre compatriote Marcel Manié, de Gramat, a été reçu au concours du surnumérariat des Contributions directes.

Félicitations.

Fête patriotique

Le Comité d'organisation de la Fête patriotique qui aura lieu le dimanche 3 juillet courant, au profit d'un monument à élever à la mémoire des enfants de Cahors morts pour la France, prie instamment toutes les veuves, tous les ascendants et les mutilés d'assister à une réunion amicale qui se tiendra jeudi prochain 30 juin courant, à 9 heures très précises du soir, au Palais des Fêtes, place des Petites-Boucheries.

Bossuet, censuré par les boches

A peine un bandit a-t-il commis un crime qu'il lit tout, explique tout et voit dans le moindre alléa une allusion à son forfait. En 1915, la maison Descleé Brouwer et Compagnie imprimait à Bruges le troisième volume des Œuvres Oraïtoires de Bossuet, édition de l'abbé Lebarque, revue et augmentée par Ch. Urbain et E. Levesque. Ce volume vient d'être mis en vente actuellement par la maison Hachette.

Or, à ce moment, la Kommandatur de Thielth dont la zone de Bruges faisait partie, supprima 16 lignes, persuadée que cette réédition de l'opinion de Bossuet flétrissait la conduite allemande pendant la guerre. En voici les principales : « de là les guerres, de là les carnages, les entreprises hautesaines de ces ravageurs de provinces que nous appelons conquérants. Dieu ne nous les envoie que dans sa fureur. Leurs victoires font le deuil et le désespoir des veuves et des orphelins. Ils triomphent de la ruine des nations et de la désolation publique ; et c'est par là qu'ils font paraître leur toute puissance ».

Ce n'est que le 19 juillet 1916, que l'interdiction fut levée.

Les éditeurs se sont donné le malin plaisir de publier les ratures, les coups de plume de la censure, et de prouver, une fois de plus qu'il y a un abîme entre la mentalité boche et la nôtre.

Ant. CHERY.

CHRONIQUE SPORTIVE

Nous donnons ci-dessous les résultats individuels, au concours d'éducation physique (catégories 15 à 17 ans et 17 à 18 ans) obtenus par nos jeunes athlètes de « La Quercynoise » (Nous n'indiquons que les 3 premiers).

60 mètres : 1^{er} Gorse, 7 sec. 4/5 ; 2^e Philippou, Carriol, Laval et Gilbert, 8 sec. (ex-æquo) ; 3^e Lescalié, 8 sec. 1/5.

800 mètres : 1^{er} Gorse, 2 min. 31 ; 2^e Laval, 2 min 32 ; 3^e Philippou, 2 min. 33.

Saut en hauteur : 1^{er} Carriol, 1 m. 35 ; 2^e Lescalié, 1 m. 30 ; 3^e Laval, 1 m. 25.

Saut en longueur : 1^{er} Lescalié, 4 m. 75 ; 2^e Philippou, 4 m. 90 ; 3^e Gorse, Carriol, 4 m. 30.

Lancer le poids : 1^{er} Gorse, 8 m. 75 ; 2^e Carriol, 8 m. 63.

Grimper à la corde lisse : 1^{er} Carriol, 4 min. 4/5 ; 2^e Philippou, 5 min.

Lever un poids 35 kilos : 3^e Gorse, (levant 7 fois).

CATÉGORIE 17 à 18 ANS
1.000 mètres : 1^{er} Delfort, 3 min. 20 ; 2^e Dupont, 3 min. 25.

100 mètres : 1^{er} Michaud, Dupont, 13 sec. ; 2^e Delfort, 13 sec. 5/10.

Saut en hauteur : 1^{er} Michaud, 1 m. 40 ; Saut en longueur : 1^{er} Michaud, 5 m. 25.

Cette intrépide société fut classée : 1^{er} dans la catégorie de 15-16 ans sur quatre sociétés engagées : Reveil-Sports, Aviron cadurcien, Ecole normale de Cahors.

Et 2^e dans la catégorie de 17 à 18 ans sur cinq sociétés engagées : Reveil-Sports, Ecole normale d'Auch, Aviron cadurcien, Ecole normale de Cahors.

A ces jeunes athlètes nos sincères félicitations.

Un vieux sportif qui s'occupe des jeunes.

ATTENTAT

Ces jours derniers, MM. Delpech, voiturier à Castelnau, son domestique, Miquel, Buzenac père et fils, Lasvignes, charretiers se rendaient à Castelnau, quand, à quelques kilomètres de Cahors, ils rencontrèrent une jeune femme Mme Jeanne A... qui habite avec sa mère à l'auberge des Sept-Ponts.

Cette jeune femme leur raconta qu'un individu l'avait accostée, que brutalement, il l'avait renversée dans le fossé de la route et qu'il avait tenté de la violenter.

Arrivés à Vintaillac, les charretiers trouvèrent un vagabond qu'ils reconnurent, d'après le signalement donné par la jeune femme, pour l'auteur de l'attentat.

Ils l'invitèrent à monter sur la charrette. L'individu accepta. Le soir, à Castelnau, M. Delpech mit la gendarmerie au courant de l'attentat : les gendarmes rapidement firent une enquête et le lendemain matin, l'individu était arrêté.

C'est un nommé Retail, âgé de 44 ans, sans domicile fixe, sans profession. Il a été conduit à Cahors et écroué.

Postes

Les communes d'Albas et de Praysac pourvues d'un bureau télégraphique municipal sont, en raison de l'ancienneté du bureau, exonérées, à partir du 1^{er} juillet 1921, des frais de la distribution des télégrammes payés, message et avis d'appel téléphonique.

Accidents

Un terrassier de la ligne de Cahors à Moissac, M. François Carrac, 28 ans, a contracté un lumbago traumatique en soulevant un bloc de pierre.

En manœuvrant une pince pour soulever un fardeau, M. Victor Soulié, âgé de 27 ans, ouvrier au dépôt des machines de la gare de Cahors, a eu la main gauche sérieusement contusionnée.

M. Marceau Dutrieux, 27 ans, ouvrier au dépôt du P. O., posa malencontreusement le pied sur une pointe et se blessa grièvement au pied. L'incapacité de travail, suite de cet accident, ne sera pas inférieure à dix jours.

Une lourde pièce de bronze tomba sur le pied d'un manoeuvre de la compagnie P. O., M. Gabriel Lafage, 26 ans, et lui fit de sérieuses contusions.

Grave accident

Un garçon boucher originaire de Saint-Martin-Labouval, M. René Decremps âgé de 22 ans, se servait d'un couteau long et acéré, lorsque cet instrument échappa à sa main et, en tombant, pénétra profondément dans la jambe gauche du jeune homme, provoquant une hémorragie abondante.

Transporté immédiatement à la pharmacie Orliac, il reçut les premiers soins et une ligature provisoire put être immédiatement posée. Le blessé fut ensuite conduit à l'hôpital, où il fut opéré par MM. les docteurs Ausset et Rougier.

Probité

M. Amat, employé d'octroi à Cahors, de service au bureau du Port, route de Larroque, a trouvé, sur la voie publique, aux abords de son poste, une somme de 9 fr. 50 en billets.

Cet agent s'est rendu aussitôt au bureau de police pour y déclarer sa trouvaille, qu'il tient à la disposition de Qui-de-Droit.

Félicitations.

Bourses commerciales de séjour à l'étranger

M. le Sous-Secrétaire d'Etat de l'enseignement technique a décidé qu'il sera mis au concours en 1921 deux bourses commerciales de séjour à l'étranger.

Les demandes d'inscription accompagnées des pièces exigées devront être adressées à la Préfecture du 1^{er} juillet au 1^{er} août prochain.

Le programme et le règlement du concours sont déposés à la Préfecture, 1^{re} division où les intéressés pourront en prendre connaissance.

Allocations journalières aux familles des militaires de la classe 1919 rappelés sous les drapeaux.

Les familles des hommes appartenant à la classe 1919 ou des ajournés de la classe 1918, titulaires de l'allocation militaire, en vertu des lois du 7 août 1913 ou du 5 août 1914, qui désiraient bénéficier du supplément d'allocation prévue par les instructions ministérielles pour la période pendant laquelle le soutien a été rappelé, devront adresser à la Préfecture, avant le 17 juillet prochain, *déjà de rigueur*, une demande écrite accompagnée des pièces suivantes :

1. — Bulletin d'arrivée délivré par le corps, indiquant la date exacte de la rentrée du soutien sous les drapeaux ;

2. — Un état de la composition de la famille (modèle A) certifié exact par le Maire ;

3. — Le livret de paiement (modèle H) pour les bénéficiaires de la loi du 7 août 1913. A défaut du livret, indiquer l'autorité à laquelle il a été remis.

Quant aux familles qui n'ont jamais perçu d'allocation, elles ne peuvent demander que celle prévue par la loi du 7 août 1913 et en se conformant aux prescriptions exigées pour les militaires de la classe 1921.

Marché du travail

Voici la situation du marché de travail pendant la semaine du 15 au 18 juin 1921 dans le Lot :

Nombre de placements à demeure : 11 hommes, 1 femme.

En extra : 3 hommes, 4 femmes. Demandes d'emploi non satisfaites : 1 homme.

Offres d'emploi non satisfaites : 2 hommes, 2 femmes.

Paris, le 27 Juin 1921. La séance d'aujourd'hui fait meilleure figure et il semble que le marché va continuer à se relever d'ici la fin du mois.



JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER.

EN VOICI D'AILLEURS UNE PREUVE : Monsieur GLASER, Tous les bandages que j'avais portés me tourmentaient et mon mal s'aggravait.

NOUVELLE CEINTURE VENTRIÈRE Grosse, Obésité Matrice, Déplacement des Organes BROCHURE FRANCO SUR DEMANDE.

COMPAGNIE DU BOURBONNAIS Station électrique de Cahors En conformité de la délibération du Conseil municipal de Cahors du 20 courant.

SOLDATS morts en France, transportés par le directeur de la Direction des Douanes à Paris (bureau du personnel).

A la Femme Chic 4, rue Président Wilson (ancien rue de Lycée). — CAHORS Mode de Paris

Derrière, le fils du marchand de bois s'était rapproché de Germaine. Le soleil se couchait. On était près des pelouses et là, devant Chantepierre, la soirée était claire encore du crépuscule, mais c'était la nuit presque complète sous la haute futaie qu'ils traversaient.

AVIS DE DÉCÈS

Madame Veuve DUPUY, Monsieur et Madame Pierre DUPUY et leur fils Guy, Et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Maxime LAULANIÉ

DÉPÊCHES

L'alliance anglo-japonaise De Londres : On croit savoir que le Gouvernement britannique a envoyé une note au Japon proposant que l'Alliance anglo-japonaise soit prolongée pour 3 mois à partir de juillet pour permettre à la Conférence de compléter ses travaux.

Les Grecs ont confiance D'Athènes : M. Gounaris et le ministre de la guerre sont repartis dimanche soir pour Smyrne.

Pas de sécurité De Berlin : L'acquiescement du meurtrier de Talat-pacha, l'étudiant arménien Teillard, a décidé, dit la Gazette de la Croix, l'ancien président du Conseil bulgare, Radossloff, qui se trouve depuis 1918 en Allemagne, à quitter ce pays.

A la Chambre De Paris : La Chambre a discuté, ce matin, le statut des officiers de complément promus à titre temporaire.

A Munich De Berlin : De l'ordre de dissolution des organisations d'auto-protection n'est parvenu qu'hier dans cette ville.

En Italie De Rome : Pour la succession du ministère Giolitti qui est démissionnaire, la solution qui se dégage le mieux de la situation est la collaboration des socialistes avec les catholiques et les populaires.

Marché de La Villette 23 Juin 1921

Table with columns: ESPÈCES, ENTRÉES, BENOI, PRIX PAR 1/2 KIL. Les porcs se cotent au 50 k., poids vif.

OBSERVATIONS. — Vente au même cours dans les veaux, porcs et moutons, débile sur les bœufs avec une prévision plus mauvaise encore en raison de la sécheresse dans les pays herbagés.

sera payé à la Boucherie Coopérative chaque fois que vous voudrez manger un morceau de viande en vous vendant au dernier prix. Voilà comment nous comprenons l'utilité d'une coopérative et ce ne sera qu'avec ce moyen que nous arriverons à mettre un frein au mercantilisme.

Concert. — L'Harmonie « Les Artisans Réunis » donnera demain jeudi sur la place de la Raison, de 21 à 22 heures, un concert dont voici le programme :

Le Comité désigné par l'Assemblée préparatoire siègeant le 23 juin a eu plein pouvoir pour la mise au point définitive des statuts et la désignation du futur conseil d'administration.

La foire. — La foire de Cahors a été belle. Malgré une chaleur intense, un grand nombre d'étrangers sont venus et les affaires assez importantes se sont traitées malgré la baisse sur les animaux.

Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Le Boulvè Un concours à la carabine rayée de 6 m/m, organisé par la Société de tir « Les Francs tireurs du Boulvè » aura lieu au stand de la Société, les 3 et 4 juillet, jours de la fête locale.

Fête locale. — La fête locale de Boulvè aura lieu les 3 et 4 juillet. Nos jeunes gens désirent lui donner un éclat sans précédent. Bais, divertissements, concours de tir, promettent aux nombreux visiteurs de notre localité si pittoresque des plaisirs sains et variés.

Castellfranc Nécrologie. — Dimanche matin, ont été célébrées les funérailles de M. Bel Adrien, soldat au 8^e régiment de zouaves à Orlan.

Castellfranc Nécrologie. — Dimanche matin, ont été célébrées les funérailles de M. Bel Adrien, soldat au 8^e régiment de zouaves à Orlan.

Duravel La Fête de Saint-Martial. — Les offices des pèlerins commenceront dimanche matin à partir de sept heures. Plusieurs messes seront dites. La religieuse de Saint-Martial sera exposée aux fidèles. M. le Chanoine Bessières, professeur au grand Séminaire de Cahors, fera une allocution à la grand' messe de 10 heures.

Figeac Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Figeac Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Figeac Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Figeac Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Figeac Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Figeac Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Figeac Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

Figeac Accident de bicyclette. — M. Desse, inspecteur primaire de la circonscription de Figeac, revenait, vendredi soir, de Felzins à bicyclette, lorsqu'il fit sur la route, une chute qui provoqua un long évanouissement.

La fête de Pradines La fête de la coquette commune de Pradines a eu lieu dimanche. Jusqu'aux heures avancées de la nuit, la fête d'une gaieté charmante.

Statuette repêchée Une statuette a été retirée du Lot, en face la rue Brive. Cette statuette doit, probablement appartenir à M. Schneegans : elle a dû être jetée dans le Lot, avec les ballots de linge et la lampe, par les recailleurs de la bande Cornand, Milis, Hoet et Compagnie les cambrioleurs de la villa de St-Georges.

Triste compatriote La brigade de gendarmerie de Villefranche-du-Périgord était avisé le 23 juin, qu'un individu se donnant pour M. Cesac Paul, courtier en bois à Brive, parcourait la région et se livrait à de nombreux vols et escroqueries.

Bourses de voyage aux anciens élèves des écoles industrielles M. le Sous-Secrétaire d'Etat de l'Enseignement technique fait connaître qu'il sera mis au concours en 1921, quatre bourses de voyage pour permettre à d'anciens élèves des écoles industrielles de compléter leur instruction technique.

Avis de concours Un concours pour l'emploi de contrôleur-adjoint des Douanes aura lieu les 7 et 8 novembre 1921. Le programme du concours est envoyé gratuitement sur demande adressée à la Direction générale des Douanes à Paris (bureau du personnel).

Une purge ?... Quelle horreur ! Eh ! oui, Madame... il est très désagréable de se purger. Mais en buvant souvent de l'eau Saint-Martial vous pouvez toujours éviter ce petit désagrément.

OUI, MAIS... La FEMME CHIC Habille mieux M. POPOVITCH, ancien élève des Drs Smid et Philipp, Bond Street, London, et Autard, rue Castiglione, à Paris, etc.

OUI, MAIS... La FEMME CHIC Habille mieux M. POPOVITCH, ancien élève des Drs Smid et Philipp, Bond Street, London, et Autard, rue Castiglione, à Paris, etc.

OUI, MAIS... La FEMME CHIC Habille mieux M. POPOVITCH, ancien élève des Drs Smid et Philipp, Bond Street, London, et Autard, rue Castiglione, à Paris, etc.

OUI, MAIS... La FEMME CHIC Habille mieux M. POPOVITCH, ancien élève des Drs Smid et Philipp, Bond Street, London, et Autard, rue Castiglione, à Paris, etc.

OUI, MAIS... La FEMME CHIC Habille mieux M. POPOVITCH, ancien élève des Drs Smid et Philipp, Bond Street, London, et Autard, rue Castiglione, à Paris, etc.

OUI, MAIS... La FEMME CHIC Habille mieux M. POPOVITCH, ancien élève des Drs Smid et Philipp, Bond Street, London, et Autard, rue Castiglione, à Paris, etc.

OUI, MAIS... La FEMME CHIC Habille mieux M. POPOVITCH, ancien élève des Drs Smid et Philipp, Bond Street, London, et Autard, rue Castiglione, à Paris, etc.

LES VAINCUS DE LA VIE

Tante Berceuse

PAR Jules MARY

— Dites, monsieur Grandier, dites... je vous en prie... Je rêve de passer ma vie à côté d'une femme dont le cœur soit plein d'indulgence pour les petites misères que l'on rencontre et où échoue si souvent le bonheur.

de donc pour lui... Ce n'est pas votre avis, mademoiselle Valérie ? — Ce n'est pas tout à fait ainsi, en effet, que pour ma part, je considère le mariage. Tout doit y être commun, les peines et les joies.

ne fille les voyait. Et ils semblaient si bien s'entendre, ils se suriaient avec tant de tendresse, si près l'un de l'autre, que le doute n'était plus possible. — C'est elle qu'il aime ! redisait-elle avec désespoir.

Derrière, le fils du marchand de bois s'était rapproché de Germaine. Le soleil se couchait. On était près des pelouses et là, devant Chantepierre, la soirée était claire encore du crépuscule, mais c'était la nuit presque complète sous la haute futaie qu'ils traversaient.

la famille se réunissait. Elle s'était mise au piano d'abord, avait même essayé de chanter, puis le couvercle du piano était retombé avec un bruit retentissant qui fit vibrer toutes les cordes. Elle avait pris un ouvrage de tapisserie, l'avait rejeté aussitôt, et, devant une fenêtre, elle regardait par les vitres, le paysage éclairé par la lune.

Il n'y eut pas d'autre explication, ce soir-là, entre Julien et Valérie. Celle-ci en fut un peu étonnée, car elle s'attendait, du moins, à ce que Julien lui adressât un tendre regard, où elle comprendrait : A suivre.